

Lurelu



La petite histoire du bébé-livre : de 2006 à 2015

Céline Rufiange

Volume 38, numéro 2, automne 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/78540ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

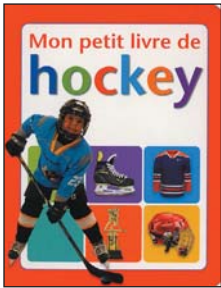
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

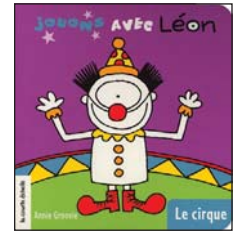
Citer cet article

Rufiange, C. (2015). La petite histoire du bébé-livre : de 2006 à 2015. *Lurelu*, 38(2), 85–86.



La petite histoire du bébé-livre : de 2006 à 2015

Céline Rufiange



Au Québec, la petite histoire du bébé-livre a commencé au début des années 80, alors qu'Ovale était la seule maison d'édition à offrir ce type d'album. En 1989, on assiste à la naissance de Caillou qui, après la fermeture des Éditions Ovale, monopolise à lui seul cette production jusqu'à l'arrivée du petit Toupie de Dominique Jolin, chez Dominique et compagnie, en 1996. De 1980 à 2001, cent-trente albums de cette catégorie ont été publiés. Entre 2001 et 2005, pas moins de quatre-vingt-cinq bébés-livres voient le jour.

Depuis plusieurs années, la production du livre jeunesse a explosé, tout comme la création de nouvelles maisons d'édition. La publication de bébés-livres a elle aussi connu un essor considérable. Entre 2006 et la première moitié de 2015, plus de deux-cent-trente albums ont été proposés sur le marché par seize éditeurs différents. Il s'est ainsi publié, en moins de dix ans, plus de bébés-livres que dans les vingt-cinq premières années. Mais est-ce que la qualité est au rendez-vous? Est-ce que ce nombre impressionnant est synonyme de diversité? J'ai exploré ces albums et je vous invite à découvrir le résultat de mes recherches et mon appréciation de ce volumineux corpus.

Les imagiers

Étant destinés aux tout-petits à qui l'on désire nommer le monde qui les entoure de près ou de loin, un très grand nombre de bébés-livres prennent la forme d'un imagier. Ainsi, on retrouve les mêmes thèmes abordés de différentes façons : les couleurs, formes, chiffres, lettres, animaux, fruits et légumes, vêtements, moyens de transport... Parmi tous les titres proposés, très peu se démarquent, que ce soit par leur qualité ou leur originalité. Plusieurs nouvelles maisons d'édition comme Berlicoco, Caractère, Coup d'œil et Mandarine offrent des tout-carton ou des livres-bain sans intérêt. Seule la série des «Zétoiles» d'Émilie Rivard avec des illustrations de Mika, chez Andara, est rigolote avec ses personnages dodus et

ses textes tout en rimes. Chez Boomerang, trois collections d'imagiers sont proposées. La première, consacrée au personnage de Cajoline, compte dix-neuf titres et est dénuée d'originalité et d'esthétisme. La collection «Mon bébé imagier», conçue par Mika, vaut davantage la peine qu'on s'y attarde. Vingt titres explorent les thèmes habituels. Les illustrations sont expressives et tout en rondeur; un soin est apporté à la mise en pages et à la typographie.

La collection «Mon imagier» de la même créatrice propose, dans un format plus grand, cinq albums qui allient des histoires et un imagier des personnages ou éléments importants du récit. Quatre imagiers et un premier dico complètent la collection.

Parmi la quarantaine de titres de Caillou aux Éditions Chouette, les quatre de la collection «Livre-puzzle» contiennent vingt-sept pièces de bonne qualité qui, une fois assemblées, forment un long casse-tête de plancher.

En 2009, Bertrand Gauthier et Philippe Béha créaient le duo Filou et Zami. *Filou s'amuse avec Zami* présente les quatre saisons, et *Filou et Zami se déguisent*, les sept jours de la semaine. Sans surprise, mais tout de même sympathique.

Le thème des saisons est aussi abordé dans les quatre livres du petit chat Miaou d'Eugénie Fernandès, chez Scholastic. Cette maison d'édition offre également trois imagiers aux tout-petits amateurs de hockey. *Mon petit livre de hockey* (chiffrier), *Mon premier livre de hockey* et *Je suis une machine Zamboni*.

Aux Éditions Dominique et compagnie, trois personnages sériels peuplent les collections de bébés-livres. En 2014, Galette, de Lina Rousseau et Marie-Claude Favreau, fait son entrée dans ce format avec deux collections : «Je découvre avec Galette» et «L'heure du bain». De leur côté, Toupie et Binou sont présents dans l'univers des tout-petits depuis déjà près de vingt ans. En 2007 et 2008, six titres sont réédités dans la collection «Chatouille +++», et quatre autres dans

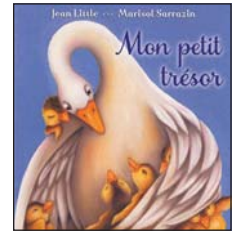
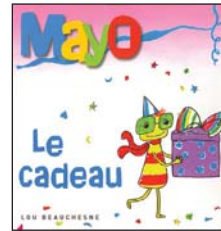
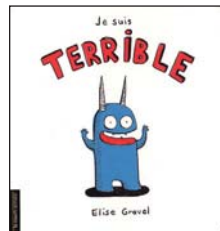
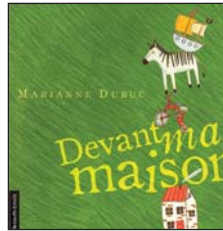
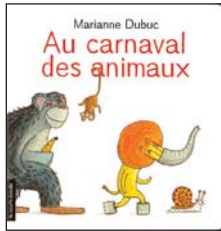
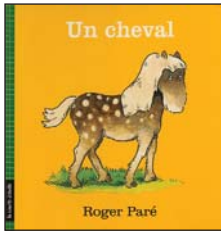
la collection «Binou tout doux». En 2011 sont publiés deux livres dont les pages coupées en trois dans le sens horizontal permettent de créer des phrases et des personnages rigolos : *Méli-mélo de Binou* et *Méli-mélo de Toupie*. Sur les pages de gauche se déploie le texte, et sur celles de droite, les illustrations.

La collection «Jouons avec Léon», à La courte échelle, utilise le même procédé. Sur chacune des pages coupées en deux dans le sens horizontal sont reproduites une illustration et une phrase dont le début apparaît sur la partie supérieure de la page, et la fin, sur la partie inférieure. Ici, c'est plutôt la transformation de l'illustration qui est amusante, le début de chaque phrase étant facilement interchangeable. La collection est composée de six titres : *Les aliments*, *Les animaux*, *Le cirque*, *Les émotions*, *Les métiers* et *Les sports*, tous publiés en 2008.

Les Éditions de La courte échelle proposent trois autres séries de tout-carton fort intéressantes. *L'ABC des pirates* et *L'ABC des sirènes*, deux amusants abécédaires de Rachel, illustrés par Jacinthe Chevalier. Chaque lettre est mise en vedette par le nom d'un personnage. Une question et la réponse sont composées de plusieurs mots commençant par la lettre ciblée. Il existe peu d'abécédaires thématiques dans l'édition québécoise. Les sujets de ceux-ci répondent bien aux intérêts des tout-petits.

En 1983, Roger Paré créait deux imagiers exploitant le processus de l'accumulation, *Un chat* et *Un éléphant*. En 2013, ils sont réédités dans la série «Les tout-carton de Roger Paré». S'ajoutent aux premiers titres : *Un cheval*, *Un chien* et *Une souris*. Une mise en pages plus aérée, le texte disposé sur la page de gauche accompagne l'illustration située sur celle de droite.

Quatre autres imagiers mettant en scène des animaux sont conçus par Émilie Leduc en 2013 : *Une chèvre mange...*, *Un oiseau entend...*, *Un ours invite...* et *Un panda tricote...* Reprenant le concept du livre-accordéon des Éditions Ovale, ils nous offrent



des albums qui se distinguent par leur forme, leur conception, et par la qualité du vocabulaire et des illustrations.

Un tout nouveau personnage de Dominique Jolin prend vie aux Éditions de la Bagnole. Yaya est un bébé tamia qui vit différents désirs et émotions dans les quatre titres que compte actuellement la série. Mignonne, mais sans le charme de Toupie et Binou.

En 2012 et 2013, la Bagnole offrait quatre imagiers conçus par Anne Sol, qui se démarquent par leurs qualités esthétiques : *C'est les vacances*, *C'est ma journée*, *C'est le contraire* et *C'est ma couleur*. Chacun est illustré par les magnifiques photographies d'enfants réalisées par Anne Sol, lesquelles sont accompagnées d'un texte au vocabulaire riche. De la même créatrice, *C'est à moi*, bien que n'étant pas présenté dans un format tout carton, présente toutes les qualités des quatre titres précédents.

Un dernier tout-carton, proche de l'imagier et du premier récit, a retenu mon attention. *Où es-tu petite boule rouge?* de Patricia Côté, illustré par Yayo. Une petite boule rouge se promène et se transforme au fil des pages jusqu'à ce qu'elle trouve finalement sa véritable place. Un album tout simple, mais qui laisse place à l'imagination de l'enfant.

Les histoires de tous les jours, première forme de récit

Les histoires de tous les jours, petites scènes de la vie quotidienne, représentent une première forme de récit. Les quatre titres de la série «Mayo» de Lou Beauchesne, à la Bagnole, en sont le parfait exemple.

Aux imagiers de la collection «Binou tout doux» s'ajoutent huit titres de Binou et M. Mou, conçus à partir de la série télévisée, qui mettent en scène Binou et son inséparable ami. Pour les inconditionnels du petit personnage.

En 2006 naissaient les Éditions Desputeaux + aubin. Le véritable Caillou y trouvait enfin sa maison, et un tout nouveau personnage, Mella, y a également vu le jour.

Dans les neuf titres de Caillou et les six de la série «Mella», Hélène Desputeaux décrit à merveille ces petits moments si importants dans la vie du tout-petit. Quel bonheur de savourer ces illustrations remplies de petits détails, ces personnages expressifs, ces couleurs chaudes et vibrantes. Deux imagiers sont également offerts dans la collection de livres-bain «Plif, plaf, plouf» : *Caillou Mes petits mots à moi* et *Mella Tralala*.

Récit tout simple, l'amusant *Je suis terrible*, d'Élise Gravel, à la courte échelle, introduit l'imaginaire dans le quotidien de l'enfant.

Des histoires comme celles des grands

Les véritables récits se font plutôt rares dans le format tout carton. Les Éditions Scholastic comblent en partie cette lacune en rééditant *Mon petit trésor*, de Jean Little et Marisol Sarrazin, *Gros grognon* et *Gros bobo* de Jeremy Tankard, quelques titres de la magicienne de la pâte à modeler Barbara Reid, quatre titres de Robert Munsch et Michael Martchenko, et une histoire inédite de ce célèbre duo, *Tout plein de câlins*.

À la Pastèque, deux albums de Nadine Robert, *Le puits* et *Le poisson frais*, se démarquent par la qualité de la construction de leur récit et par l'originalité des illustrations. Christopher Duquet fabrique les animaux en laine, puis Brigitte Henry crée les décors et les photographies. Ce procédé d'illustration original confère à l'ensemble un aspect rétro, selon les vœux des créateurs de rendre «hommage aux livres jeunesse cartonnés d'une autre époque».

Des documentaires pour les plus grands

Les trois titres d'Angèle Delaunois et de Marie Lafrance aux 400 coups, *Le grand voyage de monsieur Caca*, *Le nouveau voyage de monsieur Caca* et *Caca et compagnie*, explorent avec intelligence un thème qui fascine et amuse les tout-petits à partir de trois ans. Des incontournables.

Les inclassables

Je termine ce tour d'horizon avec les deux superbes livres de Marianne Dubuc, à la courte échelle : *Devant ma maison* et *Au carnaval des animaux*. Davantage que des imagiers, le fil conducteur qui relie chacun des éléments donne à l'ensemble l'aspect d'un récit en randonnée, parfois prévisible, parfois étonnant, mais toujours captivant.

Il est à souhaiter que les éditeurs délaissent un peu les imagiers qui explorent des thèmes classiques de façon traditionnelle, plusieurs publications de qualité étant déjà disponibles sur le marché. Et qu'ils privilégient davantage des récits originaux, conçus pour les tout-petits, qui respectent et stimulent leur intelligence et leur imaginaire. J'espère que des créateurs et créatrices de talent contribueront encore à enrichir ce corpus de leurs œuvres remarquables.

(lu)

